L'INSATIABLE

http://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://in

Numéro 108 — Février 2006 — Quinquannuel gratui**T**

Avec le temps va...

Par Gros Cachou

Lorsque j'ai débattu du CPE avec des amis, ils m'ont soutenu que mieux vallait avoir un emploi sans être certain de le garder que d'être au chômage. Mais, que veut un jeune lorsqu'il entre dans la vie active? Fonder une famille, avoir des projets à long terme, etc. A quoi sert un salaire si on ne peut rien en faire? Avec le CPE, durant deux ans, on peut à tout moment être renvoyé sans raison et quasiment sans indemnités Allez dire ça aux banquiers que vous allez voir pour un prêt, il est fort probable qu'ils vous rient au nez et vous disent de repasser quand vous aurez des garanties solides. Ce n'est pas tout, ne pas savoir si demain vous pourrez garder le petit studio que vous venez de louer parce que vous ignorez si vous aurez toujours un salaire n'est pas facile à vivre : personne n'a envie de revenir chez papa-maman. Et encore, si le CPE permettait vraiment de réduire le chômage… Au mois d'août, le CNE (Contrat Nouvelle Embauche) a été lancé ; il est à peu près identique au CPE et les statistiques, six mois après, ne sont que peu concluantes : dix pour cent des CNE contractés ont été rompus.

Le CPE, pensé pour réduire la précarité ne fait que l'empirer. C'est un peu comme si un médecin, pour soigner son patient d'une douleur aux jambes les lui coupait sans vérifier s'il n'y a pas d'autre remède. Souvenez-vous des emplois jeunes que le gouvernement actuel a supprimés il y a déjà quelques années ; certes, ils n'étaient pas parfaits, néanmoins, dans mon souvenir, ils étaient mieux que le CPE puisqu'ils ne revenaient pas sur le droit du travail. Tout ça pour dire que d'autres solutions existent.

Lors des émeutes, nous avons eu droit à l'état d'urgence ; lors de l'affaire du train Nice-Lyon, notre cher Sarko a multiplié les policiers dans les trains. A chaque fois, les solutions sont inadaptées. J'ai de plus en plus l'impression que lorsqu'un problème se présente, nos ministres font des propositions de loi avant même de l'avoir compris, tout ça pour éviter qu'un autre homme politique ne leur coupe l'herbe sous le pied en passant le premier à la télé.

De nos jours, pour un homme politique, il faut à tout prix agir vite. Cela se traduit pour nous par un défilé de questions à la télévision : chaque lundi une nouvelle sans aucun rapport avec celle de la semaine précédente, sans que personne n'ait le temps de vraiment y réfléchir. Il faut du temps pour se forger une opinion. Et du coup, lors d'un débat entre amis ou au hasard d'une soirée, au lieu de parler de choses dont on maîtrise les tenants et les aboutissants, on réutilise les arguments vus au journal de 20h de la veille, et personne ne change sa position d'un yota. On ne se pose pas plus de questions que ça puisqu'on nous fournit les réponses sur un plateau.

Le cercle vicieux se perpétue : on dit aux gens que quelque chose ne tourne pas rond en France, le gouvernement agit vite, le peuple comprend de moins en moins les différentes problématiques et les situations s'aggravent.

Merci !

Merci au Gala pour nous avoir libéré le BDE de ses macs encombrants, à Jojo-les-bons-tuyaux, à Maxime V. pour sa voiture, aux potins, et bien sûr à Seb pour nous avoir géré une première partie de folie au CCO.

Insatiable pendant le Gala,
mise en page pleine de tracas...

Le DADVSI, non merci !

Conc'Arnaud s'intéresse de plus près à la question des droits d'auteurs **page 5**

On t'expliquera plus tard

Cette année encore, nous avons reçu des milliards de nouvelles provenant du monde entier. *L'Insatiable* a selectionné pour vous les 6 meilleures et vous les livre en pages 2 et 3

Plein de bonnes nouvelles

Le concours de nouvelles est toujours une entreprise incertaine pour la rédaction. A chaque fois c'est pareil, vous attendez le dernier moment pour nous envoyer vos (nombreuses) créations (de qualité) et nous paniquons sec. Enfin, l'essentiel, c'est que vous ayez répondu massivement présent. Rendez-vous en pages 2 et 3 pour lire celles que nous avons selectionnées (notez que je vous épargne l'éternel laïus démago comme quoi toutes vos oeuvres étaient bien blablabla, que ça a été super dur de choisir). Bien entendu, les nouvelles non publiées ont été brulées et les cendres piétinées par des rédacteurs chantant "le petit bonhomme en mousse".

› Des sous

Ce numéro voit le retour de deux annonceurs dans nos colonnes. C'est pas que nous aimions particulièrement ça, mais il faut bien bouffer. Histoire de préserver au maximum la charte graphique, nous avons voulu les pubs discrètes et bien intégrées dans la mise en page, nous espérons que ça vous conviendra. Quoi qu'il en soit, nous continuons à en rechercher davantage pour assainir un maximum nos finances et continuer à nous vautrer dans des piscines de champagne en sniffant des saladiers de coke.

› Plein de potins

Bonne nouvelle ! Vous avez répondu massivement présent à notre appel de détresse pour sauver les colonnes "Potins". Les urnes au grand resto débordent et notre email sature. Bref, nous avons eu le choix et cela se traduit automatiquement par une hausse de la qualité générale.

Un dernier mot pour vous signaler que l'*Insatiable* recrute encore et toujours : nous serions ravis de vous accueillir le lundi à 18h en bas du H.

POUR LA RÉDAC', FRED

L'Insatiable
Journal des étudiants de l'INSA de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69621 Villeurbanne cedex
Tél du BdE. : 04 72 43 82 29
Web : ‹http://insatiable.insa-lyon.fr›
E-mail : ‹insatiable@insa-lyon.fr›
Casier au BdE (Maison des Étudiants)
Directeur de la Rédaction : Frédéric Abry
Directeur de la Publication :
Arnaud De Mondenard
ISSN 0766-4966 – 4000 exemplaires
Imprimé par Public Imprim (Vénissieux)

› La Rédac' a sélectionné pour vous

La bicoque occupe les blaireaux : L'an passé au lycée, les gens me tapaient. Cette année je veux qu'on me connaisse . . . . . page 4
Conditions Précaires d'Emploi : Thomas revient sur le CPE et ce qu'il présage . . . . . page 4
L'INSA : une arnaque internationale : Elie tire à boulets rouges sur la politique internationale de l'INSA . . . . . page 5
L'INSA nous ment : Les légendes ont la vie dure à l'INSA, l'*Insatiable* pose quelques questions . . . . . page 5
La bêtise, demain j'arrête : Ou comment Bryan S. a l'air intelligent en étant très bête . . . . . page 6

POTINS

L'erreur à ne pas faire

De L.F., Directeur Adjoint de l'INSA et prof de cinématique en 3GMD : "Vous, vous avez choisi GMD, mais, par une erreur de jeunesse, vous auriez pu aller en GI ou encore à Polytechnique".

L'INSA de Lyon, 4800 étudiants, 12 départements, une grande famille...

Crise de la recherche

De M A., prof d'électronique en 3GE : "Faut pas avoir peur de faire des essais en électronique. En ce moment par exemple, mon chef n'est pas content parce que j'ai cramé un composant à 35 000 euros".

Et toi, pauvre étudiant, tu dois assister à tous ses cours parce que l'INSA n'a pas les moyens de te payer de polys.

Les voies du seigneur...

M A.T., prof de conception en 2PC, à des élèves ne comprenant pas tout à la gestion informatique des fichiers : "N'essayez pas de comprendre, vous ne pouvez pas. J'ai toujours raison, je suis Dieu, vous êtes mes ouailles".

J'ose pas imaginer l'enfer.

Drôles de moeurs

Mme J.F., prof de sport au PC, parlant d'un élève : "Vous voyez, s'il se tend, je peux rien faire alors que s'il ne se tend pas, je peux faire ce que je veux avec son corps".

Inutile d'envoyer des mails, la rédaction se refuse à vous communiquer le sport que Mme F. enseigne.

L'esprit d'entreprise

Vu dans un transparent de J.F. pour le cours de PCE (Projet de Création d'Entreprise) : "Un établissement trop grand ne réalise pas des économies d'échelle mais produit, au contraire, des économies d'échelle".

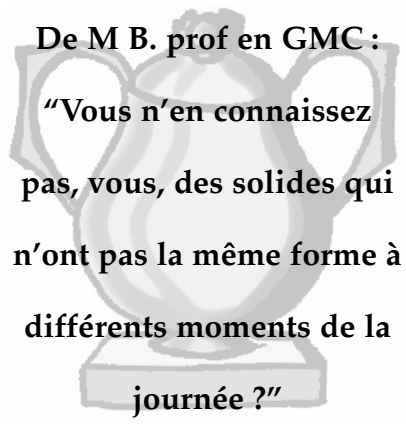
Pour les petits établissements c'est le contraire.

Réquisition

Maintenant que les DS sont passés, que vous avez du temps à ne plus savoir qu'en faire, pourquoi ne pas venir un lundi soir en bas du bâtiment H. Vous y trouverez la rédaction de l'*Insatiable* qui se réduit à vue d'œil et qui se fera un plaisir de renouveler ses troupes.

Toute absence injustifiée sera lourdement sanctionnée.

Les Isidores



De M B. prof en GMC :

"Vous n'en connaissez pas, vous, des solides qui n'ont pas la même forme à différents moments de la journée ?"

On avait dit qu'on t'expliquerait plus tard !

Voici les résultats tant attendus de l'annuel concours de nouvelles. La quantité était largement au rendez-vous, et du coup le choix des 6 meilleures en a été que plus dur. Comme promis, le gagnant ne recevra strictement rien mais il pourra toujours se la péter le soir à la K-Fêt et ça, c'est la grande classe...

Au point mort

Le point, en général, marque une fin mais aussi un nouveau départ. En général seulement, mais pas pour les bègues. Ils n'atteignent que rarement le point et s'arrêtent bien souvent au milieu de leur phrase, entravés dans leur progression par leur terreur des trois petits points. Pour eux, le point c'est l'aboutissement d'une longue série d'efforts, c'est la fin du calvaire, c'est le calme après la tempête de mots : pour eux, un point, c'est tout. Et d'ailleurs, est-ce que le bègue naît en bégayant, est-ce que son premier cri est interrompu, est-ce que son premier mot est hâché menu? Plongé dans ses questions métaphysiques, je sursautai lorsque Alvaro s'écria : "Regarde, Pedro, il parle de nous à la télé !"

Pedro, c'était le bègue. C'était lui qui me tenait en joue avec son revolver depuis une demi-heure. Il esquissa un mouvement de lèvres puis se ravisa, se contentant d'un signe de la tête en direction d'Alvaro. Alvaro, lui, ce n'était certainement pas le cerveau de la bande, encore que je ne sois pas sûr qu'il y ait eu un cerveau dans cette affaire. Grand, baraqué, crâne rasé, le physique et le Q.I. d'une armoire à glace. C'est bien simple, si j'établissais une échelle d'intelligence, il représenterait mon zéro absolu. Toujours est-il qu'il avait raison. De l'endroit d'où j'étais, je pouvais apercevoir le poste de télé. Et en effet, le principal sujet du journal était : "la prise d'otages qui a lieu en ce moment même dans une agence de voyage à l'ouest de la ville et qui mobilise l'ensemble des forces de police de la région…". Ces journalistes quand même! En fait d'otage, il n'y avait que moi et même s'il y avait des policiers dehors, cela ne devait représenter qu'une brigade tout au plus. Le bègue avait l'air satisfait. Alors, il commit l'irréparable : il voulut parler.

"B..bon, je…j…je sais, c'est…, c'est dur mais on t'ex…, on t'ex…, on t'ex…"

Ca y est, la machine s'était enraillée et, ça, ça avait le don d'énerver le bègue. J'essayai de l'aider, sans grande conviction, et proposai : "On t'exprimera nos regrets quand tu seras mort et enterré."

Visiblement, c'était pas ça. Alvaro aussi, voulut tenter sa chance : "On t'explosera la gueule et même ta mère te reconnaîtra plus. " Définitivement, les armoires à glace pouvaient se sentir lésées par ma comparaison ! Ce n'était pas ça non plus mais il s'était pris au jeu : "On t'exterminera jusqu'au dernier !" lança-t-il avec entrain.

C'était plus que n'en pouvait supporter le bègue. Il pointa le pistolet précisément sur ma tête, prêt à tirer. Moi, je ne voulais pas voir la mort en face alors j'essayai de me concentrer sur autre chose. Et quand on veut ne plus réfléchir, se déconnecter de la réalité, rien de mieux que la télé. Tiens, Johnny Hallyday voulait devenir Belge d'après la présentatrice du journal. Merde, si lui aussi y mettait son grain de sel, j'allais devoir admettre dans mon échelle d'intelligence, des valeurs négatives par rapport à mon zéro Alvaro. J'entendis malgré tout Pedro presser sur la détente mais rien ne se passa : son revolver bégayait aussi. Le bègue, dont la colère avait atteint son paroxysme, s'acharna sur son pistolet récalcitrant. Il ne pouvait supporter que sa seule échappatoire au dialogue, son dernier moyen d'expression violente, l'abandonne au dernier moment. Il l'empoignait de toutes ses forces et mis toute l'énergie de son désespoir pour essayer de ramener à la vie son instrument de terreur. Puis, soudain, le coup partit. Je n'avais rien senti, mais Alvaro s'effondra, touché en pleine poitrine. Pedro se jeta à ses pieds, malheureux, puis courut vers l'armoire à pharmacie, oubliant de s'accroupir en passant devant la fenêtre. Une deuxième détonation retentit : celle-là venait de l'extérieur. Le bègue s'effondra à son tour. Moi, je restais là, incapable du moindre geste. Le bègue, couché par terre, me fit signe de m'approcher. J'obéis sans trop savoir pourquoi et m'avançai à quatre pattes. Il entrouvrit la bouche, par laquelle un mince filet de sang s'écoulait et articula : "On t'ex…, on t'ex…, on t'expliquera plus tard." Ca y est, il avait finalement atteint son but ultime. C'était son point final.

SULLIVAN MONSTER

Mort aux vaches

Voilà, bientôt trois heures qu'on roulait sur cette route, enfin quand je dis une route, il y a bien que les fainéants de la DDE pour encore oser appeler ça une route. Ballotté incessamment d'un côté à l'autre de mon siège, je continuais à conduire, impassible. Mes passagers dormaient paisiblement à l'arrière et je m'efforçais de compter les platanes au bord de la route pour ne pas sombrer avec eux dans un sommeil qui nous aurait été fatal. C'en était trop, il fallait que je me repose, je laissais donc le volant à mon ami Ludo pour rejoindre à mon tour la banquette arrière et aller y dormir un peu.

Mais, c'est lorsque je sentis que les bras de Morphée commençaient à m'enlacer, que je fus réveillé par le remue-ménage de mes compagnons qui semblaient chercher quelque chose dans le coffre. Dans leur précipitation et le brouhaha environnant, je ne pus rien apprendre de plus. Puis, tout à coup, Ludo me demande de reprendre le volant, pendant que, lui, rejoint l'arrière de la voiture où il se terre juste derrière le siège conducteur. Il me surprendra toujours ce Ludo, surtout lorsqu'il ne veut pas que je passe par l'extérieur de la voiture. Je ne comprenais rien, quelle mouche les avait piqués, que signifiait cette mascarade ? Je me réinstalle tant bien que mal au volant pendant que mes comparses s'enterrent sous la montagne de bagages et de sacs de couchage que l'on avait à l'arrière. "Mais qu'est-ce que vous faîtes ? C'est quoi ce bordel tout à coup là ?" Autant de question sans réponses, seul un geste de la main à travers les sacs m'indique de me taire et d'avancer.

Je m'exécute tant bien que mal. Tiens, des appels de phares. Les flics ne doivent pas être loin. En effet, de l'endroit où on était garé, on pouvait les reconnaître facilement à l'entrée du virage. Ce n'est pas grave, je roule pas vite, mes papiers sont en règle, je n'ai rien à me reprocher. C'est là que je prends conscience de la situation. Un type qui passe le volant à quelqu'un d'autre, pour aller se cacher sous les bagages dès qu'il aperçoit les gendarmes, est forcément un type qui lui, a quelque chose à se reprocher. "Putain, Ludo c'est quoi cette blague ? Pourquoi vous vous cachez tous des flics maintenant ?". Oh lala dans quelle galère est-ce qu'ils m'ont foutu ? Et bien sûr une voiture qui s'arrête dès qu'elle voit les policiers, c'est louche. Cela ne rate pas, le policier s'avance au milieu de la chaussée, la main gauche sur son arme, la main droite en l'air bras tendu. "Putain Ludo c'est malin, le voilà qui m'arrête maintenant! Je fais quoi ?". "T'inquiètes pas, soit le plus naturel possible et ça va passer, on t'expliquera plus tard".

Il en a de bonnes lui. Comment veut-il que je sois naturel avec ce qui vient de se passer ? "Police Nationale, vos papiers et ceux du véhicule s'il vous plaît ?" "Bonjour, euh … oui, bien sûr euh… tout de suite." Je n'en peux plus, je transpire tout ce que je peux. Je suis tellement paniqué que je ne sais plus ce que je fais, allant jusqu'à chercher mon porte-feuille dans la glacière posée sur le siège passager. "Voi-voilà, Monsieur l'agent".

Le voila qui fait le tour du véhicule maintenant, scrutant le moindre détail de la voiture. C'est ce moment que choisit Auré, le troisième larron pour sortir joyeusement "Il est parti le « condé » ?". " Putain Auré ta gueule ! On en serait pas là sans vos histoires". Mince qu'est-ce qu'il m'a pris de répondre aussi fort ? Et s'il nous avait entendu ? "C'est bon tout est en règle, mais pourquoi vous êtes vous arrêté quand vous nous avez vus ? ", me dit-il alors que ma main tremblante s'apprêtait à récupérer les papiers. Je fais d'abord mine de ne pas avoir entendu pour essayer de gagner du temps. Vite ! Il me faut une réponse, vite ! C'est au moment où, désemparé, j'étais près à (tout) claquer et à dénoncer mes potes que… "Euh… mon téléphone a sonné, et euhhh je me suis arrêté pour décrocher car euhhh il était dans le coffre parmi tous nos sacs. Euhhh mes sacs". Sur le coup, j'avais l'impression que c'était le bobard le plus impossible que je pouvais trouver. S'il a remarqué mon lapsus et se rend compte qu'une personne seule n'a pas besoin de trois gros sacs, autant de sacs de couchage et deux tentes canadiennes, je suis foutu. Non c'est bon il a rien capté, il préfère regarder l'usure de mes pneus, l'attache de mon pot d'échappement et tout un tas d'autres conneries qui me font penser que j'ai bien fait d'aller voir l'autre escroc de garagiste la semaine dernière.

Il jette un dernier coup d'oeil à la propreté de la plaque d'immatriculation, me rend mes papiers et me fait signe de passer. "Vous avez raison, il faut pas téléphoner au volant, et pensez à dormir car vous avez pas l'air dans votre assiette." Je le remercie encore tout tremblant et je me dis que ce fut sûrement le quart d'heure le plus stressant de toute ma vie.

Et tout à coup, l'explication de toute cette mascarade m'apparut devant les yeux. Ce voyage aux Pays-Bas, Amsterdam, ses coffee-shop, ses trips torrides à base de bycyclette et de Gouda ; la voilà la raison. "Vraiment les gars vous abusez! On avait dit qu'on y allait pas pour faire les courses! Maintenant va falloir la partager votre herbe."

NONO'S

Promis, ce matin, j'arrête...

Ce matin, je me suis levé. Comme hier matin et comme demain matin sûrement, mais à une différence près. Ce matin, la cuisine n'existait plus. Evidemment, j'en fus très contrarié : j'avais un petit déjeuner à prendre et l'absence d'endroit où le prendre (ainsi que l'absence de nourriture avec laquelle je comptais petit-déjeuner) perturbait fortement mon début de journée… C'est à ces choses-là qu'on voit qu'un jour s'annonce mal et que rester au lit ne serait peut-être pas la pire des solutions.

Une fois l'effet de surprise passé, je me mis à me poser toutes sortes de questions : comment une cuisine peut-elle quitter la place qui lui a été assignée par un architecte plus ou moins consciencieux ? Qui aurait trouvé un intérêt quelconque dans la disparition de 3 casseroles et 4 assiettes, ainsi que d'aliments divers et variés ? Comment vais-je prendre un café ? Vaste problème existentiel s'il en est. Je me demandais également si l'assurance accepterait de payer (je n'avais jamais ressenti le besoin de prendre ma cuisine en photo, on ne se rend compte de l'importance des choses qu'une fois qu'elles ne sont plus là, c'est bien connu) quand mon colocataire vint m'interrompre au milieu de mes méditations.

Je lui demandai alors prestement : "Dis-moi, tu ne saurais pas, par hasard, la raison de ceci ?

- La raison de quoi ?

-Oh, pas grand-chose, juste le fait que la porte de la cuisine ne s'ouvre plus sur la cuisine, un détail anodin certes, mais qui a son importance à cette heure matinale.

-Oula… Disons qu'on t'expliquera plus tard, tu veux bien ? Tu m'excuseras mais je dois me préparer pour aller au boulot, j'ai déjà trois quarts d'heure de retard et mon patron commence à m'engueuler sérieusement à partir du quatrième (Un homme très pointilleux sur les horaires, donc). Passe une bonne journée ! "

Il ne plaisantait pas, le bougre. Et il n'avait pas l'air le moins du monde inquiété par cette volatilisation de mètres carrés… Le marché de l'immobilier, c'est vraiment plus ce que c'était. Bon, il fallait prendre la situation en main : je ne pouvais pas rester planté là indéfiniment, à pleurer sur le sort du pot de Nutella qui résidait autrefois en ces lieux et de son inséparable compagnon le sachet de brioche. Après tout, la vie continue, un clou chasse l'autre et tout ce genre de trucs… Il fallait agir, je décidai donc, d'un pas ferme et décidé (tout comme moi, et oui), d'aller prendre ma douche, puis d'aller trouver une explication à l'extérieur. Je me suis lavé et habillé dans ma salle de bain qui n'avait pas l'air d'avoir envie d'aller voir ailleurs, et je sortis dans l'espoir d'en apprendre plus.

Dehors, on m'a pris pour un fou. Je semblais être le seul être au monde à avoir été frappé par ce type d'évènements, et personne ne sembla compatir à ma douleur, curieusement. Les bonnes vieilles valeurs se perdent, il me semble qu'avant, on avait plus de respect pour le deuil… J'ai tenté de noyer mon chagrin dans l'alcool et dans tout ce que j'ai trouvé, sans succès. J'ai mis des avis de recherche dans la ville, en comptant sur la bonne volonté des gens. J'ai pleuré, longtemps. En rentrant me recueillir sur feu ma cuisine, je l'ai retrouvée là, belle et blanche, fidèle à elle-même… C'est ainsi que j'ai compris ce qui s'était réellement passé.

Ce matin, j'ai arrêté la drogue.

DAMIEN

POTINS

Lapsus Freudien

De M.L., prof de GEN, en cours de machines thermiques, à propos du pompage : "C'est une approche, comment dire… sensuelle…" (l'amphi éclate de rire). "Ouaip… c'est plutôt sensorielle qu'il faudrait dire…".

Enfin un qui a compris comment intéresser les étudiants à la thermo.

Descente aux enfers

De M.L., prof de conception en GMC, répondant à un étudiant lui demandant si l'harmonisation des DS se ferait à la hausse : "ben évidemment, sinon ce serait de la spéléologie".

Et pour les rattrapages, il a prévu une adaptation de "Voyage au centre de la Terre" ?

La grande classe

M S.C. devait se sentir en pleine forme, ce jour-là, en TD de physique, au point qu'il déclara à propos d'une intégrale : "Il faut que je lèche le coutour, comme ça : Sluuurp !"

Au moins un qui n'hésite pas à donner de sa personne pour s'assurer que ses étudiants comprennent.

Tant pis pour lui

Par S.C., prof de TD de physique en 1EU, dont la plus grande peur est de passer dans *l'Insatiable* : "Si on a une masse négative, on s'envole ! La pression diminuant avec l'altitude, le sang commence à bouillir et là PAF ! On explose !!!".

Je sais pas ce qu'il a pris avant, en tous cas, ça le fait planer.

Une âme d'artiste

Grosse remise en question pour M.S., prof d'amphi de polymères en 3GMD : "Les chimistes, ils aiment les choses jolies et qui servent à rien".

Personnellement, j'ai la structure du polychlorure de vinyle affichée sur mon frigo. C'est très joli.

Machistador

Discussion entre J-P. M., prof de chimie en 1PC, et un de ses étudiants :

"- Qu'est ce qu'un matériau?

- Quelque chose qui sert à l'homme...

- Les femmes sont donc des matériaux ?".

Qu'il se rassure, la chimie ne sera jamais un matériau.

Constat amer

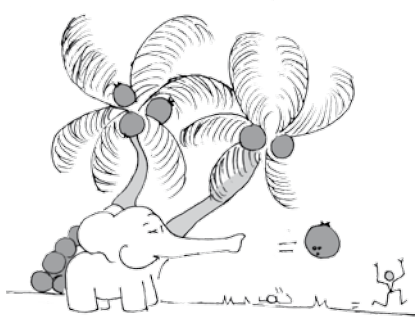
De M V.L. prof de physique en 1PC, à un élève corrigeant un exercice au tableau : "Soyez pédagogue car l'intelligence dans cette classe n'est pas équitablement répartie".

Heureusement, sinon on ne pourrait plus jouer à la grande loterie de l'harmonisation.

Pédagogie incarnée

Le même à un de ses élèves : "Ca faisait longtemps que je n'avais pas vu de lueur de compréhension dans vos yeux".

Apportez-lui des carottes, ça rend aimable.



Même les anges pleurent

Il pleuvait dehors, plic, ploc, plic... le petit garçon regardait par la fenêtre. Il s'ennuyait. Sa mère assise, non loin de lui, dans le lourd canapé de velours rouge, lisait.

Plic, ploc, plic... le temps passe et l'enfant se lasse... "Maman, Maman, dis-moi pourquoi je peux pas sortir...". Silence.

Plic, ploc, plic...

"Maman...", la mère lève le nez de son ouvrage, et lâche un "Quoi ?" méprisant.

"-Dis, Maman, pourquoi il pleut ?

-Pfff... laisse-moi lire, je t'expliquerai plus tard...

-Allez, s'te plaît maman...

-Chut, je lis."

Le petit garçon, quitta la fenêtre, et regagna sa chambre... son nid, où il trouvait le repos...

Plic, ploc, plic... dans sa chambre il alla s'asseoir en tailleur sur son lit. Le temps passe...

Tic, tac, plic, ploc, plic, tic, tac...

Le sommeil le gagne... Il s'allonge, ferme les yeux, sombre dans les bras de Morphée. Dehors, il pleut.

Plic, ploc, plic...

Dans son innocent voyage, il vogue vers les cieux, les gouttes s'écrasant sur son frêle et pâle corps...

Au loin, une lueur argentée semble lui indiquer la destination. Puis la lueur grossit, grandit, un ange apparaît... d'une surnaturelle beauté, ce dernier sourit à l'enfant, il tend le bras... mais le corps désincarné n'oppose aucune résistance... L'enfant agrippe alors le cœur angélique... et comme il aurait joué avec une balle, l'écrase entre ses doigts... Douleur, souffrance de l'ange... Désarroi du meurtrier... L'enfant haletant s'éveille...

Plic, ploc, plic dehors les anges pleurent.

Perturbé par son rêve, il court dans la cuisine où se trouve sa mère. "Maman, maman, j'ai fait un cauchemar...", et la mère sans même le regarder : "Chut, mon ange, je prépare le repas." L'enfant reste silencieux... "Tu me raconteras plus tard...".

Il sort, va au salon, où son père dans le lourd canapé de velours rouge regarde la télévision... Dans la petite boîte, un être tue son semblable, une balle froidement lâchée dans un crâne.

"-Papa, pourquoi le monsieur il a tué ?

-Tu es trop petit pour comprendre mon grand...

-Comme toujours...", marmonna le petit garçon...

Plic, ploc, plic le sablier égrène le temps... Bruit de vaisselle. "A table !"

Plic, ploc, plic, dehors le ciel est triste. Silence. Une voix se lève...

"-Comment on crée la vie ? Silence gêné...

Plic, ploc, plic...

"-Euh...tu sais,...tu...euh...on t'expliquera plus tard...

-Pourquoi toujours plus tard? C'est maintenant que je vis... Pas plus tard..."

Et l'enfant quitte la table et regagne son nid de douceur.

Plic, ploc, plic...

Toc, toc, toc. "C'est moi, je peux entrer ?" La mère entre, prend son enfant dans ses bras, lui murmure à l'oreille que ce n'est pas grave, que la vie est merveilleuse et que la connaissance doit s'acquérir au bon moment... Mais c'est maintenant qu'il voulait savoir, le jeune devint vieux, l'innocence se voila, il allait savoir.

Il ferma les yeux, dans les bras de sa mère, il vit la lueur argentée... "Si la vie entraîne la mort, alors la mort explique la vie..." Il ouvrit les yeux. Sa mère le serra plus fort.

Plic, ploc, plic...

"Pour savoir il fallait agir..." L'enfant se dégagea de l'étreinte maternelle. Ses mains se dressèrent...

Soudainement, la voix au fond de lui murmura qu'il devait retirer à sa mère son bien le plus cher... Ses mains enlacèrent le cou féminin, puis se fermèrent...

La femme voulut se débattre mais les fluides mains enfantines étaient rapides... déjà le corps devint flasque... un emballage vide...

Plic, ploc, plic...

Les anges pleurent l'innocence perdue.Le père arrive en courant, l'esprit envahi par la peur, ouvre la porte du nid, et découvre l'enfant tenant sa mère dans ses bras comme il aurait tenu un bébé...

"-Qu'as-tu fait ?

-J'ai compris."

JEAN-FRANÇOIS SARTER

Si Angélique que ça?

L'aimer, pour moi, c'était regarder dans la même direction qu'elle sans voir ce qu'elle observait, écouter le son de sa voix sans entendre ce qu'elle disait, humer les mêmes odeurs sans en sentir la moindre effluve. Elle mobilisait de façon exclusive tous mes sens. A chacune de ses apparitions se produisait une éclipse totale de mon être.

Et c'est ce matin-là, dans cette chambre d'hôtel, qu'elle me posa la question fatidique : "Est-ce que tu veux vivre toute ta vie avec moi?" La réponse était évidente. Je ne pouvais pas m'en passer. C'est alors qu'elle me répondit par une phrase aussi simple qu'inattendue : "Alors, si tu le veux vraiment, amènes-moi un coquillage dans lequel on entend la mer."

J'allais protester lorsqu'elle me sourit et mit son doigt sur ma bouche pour m'imposer le silence. Si tout pouvait être imposé de cette façon, je plébisciterais la dictature. Je me préparai à sortir lorsque j'entendis un bruit ressemblant à une détonation, qui la fit sursauter et perdre son beau sourire l'espace d'un instant.

Décidément, cette ville était de moins en moins sûre. Je sortis de la chambre, pris l'ascenseur et c'est seulement une fois hors de l'hôtel que je revins à la réalité à cause du capharnaüm sonore ambiant : des coups de klaxons, un démarrage en trombe suffirent pour me tirer de ma rêverie.

Il me fallait un coquillage, donc la plage. Direction la mer, une seule route possible, en prenant le pont. Ma voiture, où est-elle? Ah, la voilà! Je démarre, le bonheur est à portée de main. Pas de feux rouges, ils savent que la femme de ma vie attend. Je prends la direction de la plage, le pont, l'autoroute. Je suis sur un nuage, un nuage de joie, d'amour.

Un nuage à grande vitesse. L'aiguille du compteur de vitesse ne dépasse pas la limite autorisée mais ça suffit. Ça suffit pour que le freinage violent de l'Opel noire qui me devance, me surprenne. Même avec les distances de sécurité, le choc est inévitable. Je ne l'évite pas.

Puis j'ai chaud, puis très froid puis rien. Mes yeux s'ouvrent, l'un après l'autre. Mon ange est là rayonnante de bonheur. "Nous sommes ensemble pour toujours maintenant", prononce-t-elle du bout des lèvres. Je comprends mais je ne l'accepte pas.

J'aimais la vie, je l'aime toujours, plus que mon ange. Elle s'en rend compte et son visage se voile. "Alors, tue-moi !" crie-t-elle brusquement. "On t'expliquera plus tard, mais tue-moi maintenant !" Je veux répondre, mais je suis emporté par un flot d'âmes tourbillonnantes.

Retour à la vie, très froid puis très chaud. Mes yeux s'ouvrent, l'un après l'autre. Je suis dans mon hôtel. Quelqu'un frappe à la porte, elle s'ouvre. Mon ange apparaît, radieuse.

Soudain, mon bras se tend dans sa direction et j'aperçois un revolver dans ma main. Je ne contrôle plus rien, comme si une force extérieure s'était emparée de mon centre décisionnel. Je presse la détente, le coup part, mon ange est mort.

Vision d'horreur ! Je cherche un objet qui lui appartient en souvenir : ah, ces clefs de voiture. Je prends la fuite, dévale l'escalier à toute vitesse. Enfin, hors de cet hôtel maudit, je prends la voiture de mon ange déchu et démarre en trombe.

Je suffoque et n'ai qu'une seule envie : voir la mer pour qu'elle m'emporte hors de ce monde insensé. Direction la plage, le pont, l'autoroute. Le calme revient dans ma tête. Des gouttes de sueur perlent sur mon front. Je l'éponge et me regarde dans le rétroviseur. Mais, je ne me reconnais pas. Je ne me reconnais pas parce que ce visage n'est pas le mien.

Sous le choc, je freine brutalement, pour arrêter cette folie, arrêter cette fuite en avant. Mais la voiture derrière moi ne s'arrête pas et me fonce dedans. Encore une fois, je vais mourir. Mourir dans l'Opel noire de mon ange, mon ange démoniaque.

YVUS

Joyeux Anniversaire

Je nageais et j'étais heureux. Calme, silence. J'avais chaud. J'étais tranquille et soudain tout s'était déréglé autour de moi. J'étais comme aspiré hors du monde, une force inconnue m'enlevait à la vie.

J'aperçus un long tunnel et j'étais inexorablement attiré par un point lumineux, une lumière surnaturelle tout au bout. Le point s'agrandissait, la lumière devenait de plus en plus intense. Je m'étouffais. Je voyais ma vie défiler comme si elle n'avait duré que quelques mois, quelques jours, quelques heures.

Tout à coup, ce fut le trou noir. Mais un trou noir empli d'une lumière aveuglante. Cette lumière et le froid, qui me faisait frissonner des pieds à la tête, insupportables, m'arrachèrent un cri. Cri strident, cri du coeur, cri venant du plus profond de mes entrailles.

Cri qui se perdit dans l'épouvantablebrouhaha qui mettait mes tympans à rude épreuve. J'eus l'impression qu'on voulait m'enlever une partie de mon âme, une partie de moi-même. Je luttais pour revenir à la vie, mais la lutte était vaine, les forces mises en jeu bien trop importantes. Toute retraite était impossible. Le dernier accès à la vie venait d'être coupé, on m'avait enfermé en dehors du monde.

Désespoir, pleurs. Peu à peu, la lumière s'atténua à moins que ce ne soit moi qui m'y habituai. J'aperçus des formes blanches qui planaient autour de moi. Tiens, je pouvais planer aussi. Mais, ce sont des anges ! Serait-ce le Paradis?

Mais oui, c'est ça. J'étais au Paradis. Les anges s'affairaient autour de moi. Soudain, il se mit à pleuvoir au Paradis. Les gouttelettes de pluie ruisselaient sur mon corps. Chaleur bienfaisante. Les anges me séchèrent : j'étais propre. Je pouvais donc maintenant rencontrer le chef des anges, enfin, c'est la conclusion à laquelle j'étais arrivé après mûre réflexion.

Cela ne pouvait être que ça : les anges me préparaient pour m'amener à mon ange gardien. Je me laissais faire car j'attendais cette rencontre avec impatience. Je me disais : "C'est pas grave, on t'expliquera plus tard"

Le bruit s'était estompé petit à petit. Soudain, je ressentis un changement de rythme. Je ne planais plus et les anges avaient disparu. Je sentais une nouvelle source de chaleur dans mon dos. Un vent frais me parcourait le visage. Une sensation étrange m'envahissait : du bien-être.

Je me retournai et j'aperçus le plus bel ange que j'avais vu jusqu'ici. Certes, je n'en avais pas vu plus de cinq ou six, mais mon ange-gardien, puisque cela ne pouvait être que lui, était, de loin, le plus magnifique. Elle me sourit et m'embrassa. Je venais de recevoir le baiser d'un ange. Quel prodige! Je ne pus retenir des larmes de joie.

Puis, je sentis une main se poser sur mon épaule. Je tournai la tête et j'aperçus une sorte d'ange m'observant d'un regard bienveillant, quasi-émerveillé. Mais, il ne ressemblait en rien aux autres anges que j'avais vus jusqu'ici. Non, ça ne pouvait être un ange.

Cette tête, mais oui, c'était Dieu !

Dieu me regardait toujours avec un large sourire. Pourquoi s'intéressait-il à moi? Ca, je ne le sus que bien plus tard, lorsque j'appris que le jour de ma rencontre avec Dieu marquait en réalité une date que l'on fêtait chaque année : l'anniversaire de ma naissance.

LE MOUSS'

Ces pages exposent des points de vue, à vous de nous donner le vôtre !

La bicoque occupe les blaireaux

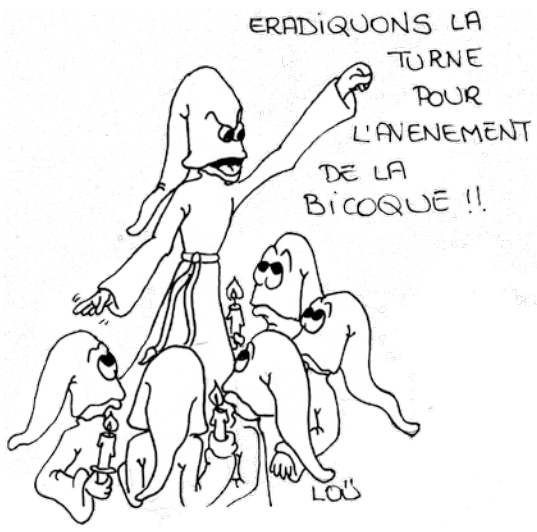
Une bande de désoeuvrés s'est mis en tête de bouleverser les habitudes du campus. Une occasion de se demander si les jeunes du premier cycle n'ont pas un peu trop de temps libre... Enfin, c'est toujours mieux que de brûler des voitures...

Chacun d'entre nous, ou presque, a déjà eu l'occasion de voir la pancarte lumineuse sur une des fenêtres du bâtiment A. Mais qu'est ce que la Bicoque ? Même si beaucoup en ont entendu parlé, très peu d'insaliens savent en quoi consiste le "concept". A première vue, derrière ce nom se cache un groupe de fanatiques déjantés, mais ce n'est (heureusement) pas que ça.

› Aussi utopique qu'inutile

A l'origine, l'objectif du groupe était de supprimer les mots "turne" et "coturne" du vocabulaire insalien, et de les remplacer par "bicoque" et "cobicoque". Pourquoi bicoque ? Cela demeure un mystère. N'ayant sans doute pas de raison valable, le fondateur du concept, R.F. a refusé de me répondre. Bien sur, ce projet ne plait pas à tout le monde, et beaucoup d'insaliens demeurent sceptiques voire opposés, comme le révèle un sondage sur Inside (en décembre, sur 79 votants, seulement 13% étaient en faveur du changement).

Ce traditionalisme est bien sûr justifié, vu l'ancienneté du mot turne. Lorsqu'on les interroge sur le sujet, les membres actifs du groupe, ceux la même qui écrivent "Bicoque" sur leur fenêtre, déclarent que "le remplacement du mot turne n'est qu'une couverture, et là n'est absolument pas la finalité du mouvement Bicoque». Et bien tant mieux les gars, parce qu'on commençait à se demander en quoi cela pouvait nous intéresser…



› Le délire Bicoque

La vraie volonté des plus utopistes des "Bicoquiens" est de faire grandir une sorte de communauté. Ainsi un site Internet a été mis en ligne il y a quelques semaines pour informer et mieux faire connaître le "mouvement" Bicoque, à l'INSA et ailleurs. Le site constituera d'une part une plateforme centrale pour la future famille Bicoque, mais a également pour vocation d'être un forum de rencontre pour tous. Et pourquoi pas entre insaliens et insaïens (étudiants des autres INSA) ?

› Be cool, Bicoque

Des pancartes et des guirlandes aux fenêtres des résidences du PC, un site Internet, bientôt des T-shirts officiels… mais où s'arrêteront-ils ? Apparemment, ils ne sont pas décidés à lâcher prise de sitôt. D'autant plus que le site enregistre un taux de fréquentation en hausse, et beaucoup d'insaliens se sont déjà laissés entraînés dans le mouvement. De là à ce que tout le monde change son vocabulaire et mette un panneau bicoque pour les soutenir, il y a encore beaucoup de chemin...

Alors voila, pour ou contre le concept bicoque on leur souhaite bien du courage, et… de ne pas oublier de passer en 2ème année !

B.G

<www.insa-bicoque.com>
<postmaster@insa-bicoque.com>

Le DADVSI, non merci

Vous avez essayé de suivre les débats sur la copie privée, mais vous avez décroché. Cette histoire vous inquiète. *L'Insatiable* vous explique tout.

Vous venez d'acheter un CD ou un DVD, il vous semble donc normal de pouvoir en faire une copie pour ne pas avoir à le transporter entre Lyon et chez vous, de pouvoir le copier sur votre ordinateur pour ensuite le transférer sur un baladeur MP3 ou pour en faire une compilation sur CD.

Pourtant un texte de loi proposé par le gouvernement visait à interdire toutes ces pratiques au nom de la défense des droits d'auteurs. Le ministère avait la ferme intention d'empêcher toutes ces démarches parfaitement légales au nom de la lutte contre le piratage. Le projet de loi sur le Droit d'Auteur et les Droits Voisins dans la Société de l'Information (DADVSI) que le gouvernement a tenté de faire passer en douce fin décembre et puis en force grâce a la déclaration d'état d'urgence, légitime en effet les dispositifs techniques de contrôle d'usage (DCU) installés par les éditeurs et les producteurs sur les CD et les DVD. Et surtout, il prévoit des sanctions pénales pour qui s'aviserait de les faire sauter.

› Tous Hors-la-loi ?

Ainsi le simple fait de lire un DVD avec un logiciel non autorisé par l'éditeur du DVD serait assimilé d'après le texte de loi à un délit de contrefaçon car il entraverait le Dispositif de Contrôle d'Usage. Bien sur le fait de développer un logiciel contournant les sécurités est aussi considéré comme du piratage même s'il ne s'agit que d'un lecteur multimédia et non d'un outil de piratage a proprement dit. Il faudra donc obligatoirement lire le DVD seulement avec le logiciel autorisé par l'éditeur. Vous ne pourrez alors lire votre DVD nouvellement acquis sur votre ordinateur que si vous disposez de la licence du logiciel concerné, et du bon système d'exploitation.

C'est comme si un constructeur automobile imposait un revendeur de carburant spécifique, ainsi qu'une marque de pneu unique et le parfum de l'arbre désodorisant accroché au rétroviseur. On croit rêver pourtant la peine encourue en cas d'infraction tient plutôt du cauchemar : jusqu'à trois ans de prison et 300 000 euros d'amende !

› Vous avez dit démocratie ?

Le 5 décembre 2005, le ministère de la culture avait décidé de faire voter ce projet de loi de nuit et pendant les fêtes de fin d'année quand les parlementaires désertent l'Assemblée Nationale. Le gouvernement a fait machine arrière après la proposition de license globale de l'opposition, et les débats ont été reportés. Mais suite à la déclaration d'état d'urgence, on pourrait très bien en réentendre parler d'ici peu.

Le ministère n'a fait que le jeu des majors, a méprisé les droits des artistes, du public et a consciencieusement ignoré les principaux intéressés de l'histoire, les internautes.

› Droit à l'ignorance

Avec de telles pratiques, c'est bien le droit à la copie privée, la libre concurrence et le droit à la culture pour tous qui sont remis en cause. Les gouvernements sous la pression des grandes multinationales ont tendance à tout faire pour empêcher l'utilisateur de se constituer une médiathèque personnelle, de prêter une oeuvre à l'un de ses amis ou d'en faire une copie à son neveu, en d'autre terme de se cultiver. Bientôt on peut imaginer que vendre ou offrir un disque d'occasion sera proscrit.

A force de mélanger politique culturelle et pratiques commerciales, la sacro-sainte " exception culturelle Francaise " va en prendre un sérieux coup. A la cérémonie des Césars I.Adjani avait fini sa déclaration sur le combat des intermittents par une citation de J. Chirac disant qu'on ne pouvait négocier avec l'accès à la culture. Visiblement le combat a changé mais le constat reste le même.

CONC'ARNAUD

La bêtise, demain j'arrête

Etre idiot ou inculte, c'est dur. Bryan S. en sait quelque chose. Pourtant, il ne faut pas abdiquer devant ses propres limites : voici quelques conseils pour briller en société (ou au moins, éviter d'être assis à la table des enfants les jours de fête).

Ami Insalien, le constat est amère mais inévitable, tu ne brilles pas en société... A la moindre discussion culturelle, tu atteins très vite tes limites. Lorsqu'un débat sur le meilleur écrivain russe éclate, tu te sens bien seul et quand le nom Tchekhov est finalement lâché, tu te roules en position foetale dans un coin et tu sanglotes. Bref, tu es inculte. Dur. Mais ressaisis-toi, ne sombre pas dans la névrose : pose cette lame de rasoir et écoute les quelques conseils qu'un parfait crétin à glané au fil de sa pathétique existence.

› Ton entourage

Règle numéro un : fréquente des gens encore plus idiots que toi. Je sais, parfois c'est dur. Dans des cas extrèmes comme le mien, il faut au moins intégrer l'*Insatiable* ou pratiquer un sport à haut niveau. Bien sûr, les gens plus intelligents t'attirent davantage mais évite la confrontation directe. Fais en sorte d'être vu en train fasciner ta troupe de demeurés par ta connaissance encyclopédique de la poésie lettonne (ou de l'oeuvre de Chevalier et Laspales). Tu te feras ainsi progressivement une place parmi les grands et tu apprendras d'autant plus vite à avoir l'air cultivé. Tu risques bien de te sentir stupide dans un premier temps mais petit à petit (et en appliquant mes autres conseils) tu as toute les chances de devenir à ton tour le dominant de ta meute.

› Ta culture

Règle numéro deux : oublie la spécialisation, vise l'universalité, rien de moins. Fais le tour de tous les sujets à la mode et apprends deux trois phrases passe partout. A quoi bon lire des livres ou aller à la Fac ? Les classiques "moi je pense que le bouddhisme c'est pas une religion mais plus une philosophie de la vie quoi" ou encore "nan mais attends... Andy Warhol c'était trop un génie incompris" suffisent amplement à éblouir ton auditoire. Bon, tu connais rien au Bouddhisme et tu crois qu'Andy Warhol est le fondateur d'IKEA. Ce n'est pas grave, reste vague et ton auditoire prendra tes lieux communs pour des réflexions à la portée infinie.

Dans le domaine de la littérature, opte pour la culture papillote. Inutile d'acheter toute la pléiade, contente toi d'un paquet de Revillon et apprends les citations par coeur. Tu pourras ainsi briller sur ton forum Internet dédié au Paintball (ou à Patric Fiori) en mettant comme signature "il y a deux choses infinies : l'univers et la bêtise humaine, pour l'univers je ne suis pas encore sûr". Dans un autre style, le Confucius marche tout aussi bien. C'est court, facile à comprendre et tout le monde est d'accord. Pense à changer régulièrement pour que tes idiots d'amis pensent que tu lis plein de livres.

› Ta science

Bon, en tant qu'Insalien tu es censé t'y connaître alors mets le paquet. Laisse tomber les développements limités et autres intégrations par parties, ça saoule tout le monde. Lance toi directement dans la relativité et la mécanique quantique. Tu comprends rien ? C'est pas grave, les autres non plus. Apprend le principe d'incertitude d'Heisenberg et recrache le tel quel à table. Si l'un de tes convives fait mine de comprendre, blinde ton regard d'un bon gros mépris paternaliste (comme si tu allais lui annoncer que la petite souris n'existe pas) et crucifie le d'un "ouaip, enfin, c'est un peu plus compliqué que ça". Tu peux à la limite poufer, mais tu risques d'en prendre une.

› Tes limites

Voila, tu es désormais un abruti éclairé, tout comme moi. La nanocouche de culture qui sépare le monde exterieur de l'abime qui t'habite, devrait te permettre d'atteindre les plus hautes sphères de notre société.

Souviens toi tout de même de la règle de base, de l'axiome élémentaire que tout bon idiot se doit de respecter et sans lequel tout mon système s'effondre. Ne perds jamais une occasion de la fermer : une parôle de trop suffit à détruire des années d'effort pour paraître normalement doué. Je sais, c'est une clause très restrictive, mais je n'ai jamais dit qu'être idiot est un choix de vie facile.

BRYAN S.

Conditions Précaires d'Emploi

Les lycéens étaient dans la rue recemment. Et les insomniaques qui tentent de s'endormir devant Public'Sénat (à défaut de cours nocturnes en amphi) ont pu remarquer que l'Assemblée Nationale était anormalement agitée ces derniers temps.

Les discours impénétrables de Monseigneur De Villepin, les questions du député du Haut-Cantal au sujet de la baisse du prix de vente du cou de canard farci, les bancs clairsemés de députés somnolant, suffisent habituellement à endormir le plus agité d'entre nous. Mais depuis quelques temps les séances télévisées sont plutôt animées. Tous les dinosaures de chaque parti se bousculent au micro pour gueuler plus fort que le précédent, au sujet, bien sûr, du Contrat Première Embauche.

› Un progrès

Mais qu'est ce qu'est vraiment le CPE ? En quelques mots, il s'agit d'une variante du CDI, réservé aux jeunes de moins de 26 ans. Pendant une période d'essai de deux ans, l'employeur bénéficie d'avantages fiscaux et le jeune peut se faire licencier sans justification. Au bout des deux ans, le CPE devient un CDI classique, si le jeune est toujours là... Un droit à la formation lui est néanmoins ouvert au bout d'un mois.

Le but avoué de ce contrat est de faire baisser le chômage des jeunes qui a atteint un niveau inquiétant. Essayons de nous mettre à la place des employeurs pour comprendre les conséquences (sur l'emploi uniquement) de ce contrat.

› On s'offre un p'tit CPE ?

Premier cas : l' entreprise a besoin d'un employé et en a les moyens. Elle embauchera un CPE plutôt qu'un CDI pour faire des économies. Deuxième cas : l'entreprise souhaite embaucher, mais n'en a pas les moyens. Certaines pourront "se payer" un CPE pendant quelques mois, mais ne pourront pas le garder quand les avantages fiscaux se termineront. Dernier cas : l'entreprise peut embaucher un jeune, et en a besoin. Mais elle ne le fait pas par peur d'une future baisse d'activité et des difficultés pour licencier. Avant le CPE, elle pouvait enchaîner les CDD ou faire appel a des intérimaires tant qu' elles en avaient besoin. Maintenant elles pourrons embaucher un CPE et le garder tant qu'elles en auront besoin. Mais prendront-elles le "risque" de le garder plus de deux ans ? Les entreprises qui feront ce choix auraient pu tout-autant prendre un CDI normal.

› Conséquences douteuses

A première vue et dans tous les cas, les conséquences du CPE sur l'emploi à moyen terme convergent uniformément vers zéro. D'ailleurs les députés ne s'y sont pas trompés. Seule une vingtaine de députés de l'opposition ont voté contre l'amendement, et à peine plus l'ont approuvé. Il est vrai que la séance de vote du CPE était nocturne et non retransmise à la télévision.

Les plus optimistes d'entre vous me diront qu'il vaut mieux une loi inutile qu'une loi néfaste, et que plus de flexibilité rendra les entreprises plus performantes. Peut être, mais les conséquences sociales de ce contrat sont plus que discutables. Enfin, le spectacle d'une assemblée nationale des plus énergiques et si peu présente au moment de la décision nous montre que notre démocratie est bien malade.

THOMAS

INSA, l'arnaque internationale

Elie nous livre son sentiment sur la politique internationale de l'INSA, qui nuirait aux étudiants étrangers. Pour profiter des deux avis sur la question, nous avons transmis ce texte à la Direction des Relations Internationales.

Le système de départ en stage des étudiants d'échange, mis en place par certains départements, m'est apparu tout à fait scandaleux. En effet, certains départements ne valident les conventions de stages des étudiants étrangers que s'ils ont validé 15 ou 20 crédits ECTS. La raison invoquée est la volonté de lutter contre l'absentéisme et le manque de sérieux dont ont pu faire preuve certains étudiants d'échanges les années précédentes.

› Tant pis pour ton stage

Cette politique conduit à la quasi-impossibilité pour les étudiants d'échange d'effectuer un stage. Je m'explique : après les DS du premier semestre, il faut attendre les corrections, la publication des notes, puis le jury. Ces derniers se déroulant début Avril, les départements concernés ont décidé de ne signer les conventions qu'à partir de cette date là si le nombre de crédits ECTS exigé est atteint. Il est peu probable qu'une entreprise accepte de prendre un étudiant d'échange dans ces conditions, car elle n'a pas la certitude que la convention sera signée, et si elle l'est, ce sera la semaine précédant le début du stage.

Les étudiants d'échange se retrouvent alors souvent coincés par les dates de fin de stage car la fin du stage empiète sur la validité de visa ou la rentrée scolaire dans leur établissement d'origine. (...) La solution adoptée par ces départements est, par conséquent, tout à fait désastreuse pour les étudiants d'échange concernés. Cette situation a conduit au départ prématuré de plusieurs étudiants d'échange qui devaient passer une année entière en France. (...)

› Ouverture internationale ?

Certains d'entre eux avaient déjà trouvé un stage dans une grande entreprise, il ne manquait que la signature du département. Quand on connaît l'importance des stages pour la première embauche, on ne peut sérieusement qualifier l'attitude de ces départements que d'irresponsable.

Pour l'école qui se targue d'être la plus internationale de France, cette situation est honteuse et inacceptable. (...) Cela est d'autant plus choquant que les directions concernées ont fait preuve d'une rigidité et d'un entêtement à toute épreuve, refusant d'examiner les situations au cas par cas.

C'est un scandale que les étudiants d'échange payent au prix fort les comportements irresponsables de certains de leurs prédécesseurs.(...) Il ne faudra pas s'étonner à l'avenir que l'INSA de Lyon devienne une destination moins prisée par les étudiants étrangers. J'espère, par cet article, attirer l' attention pour qu'une telle situation ne perdure pas dans les années à venir.

Elie, 5SGM

Parole à la défense

Voici la réponse de la DRI concernant les critiques émises dans l'article d'Elie que vous avez pu découvrir juste à gauche de celui-ci.

Dans un but informatif plus que polémique, la DRI se doit de réagir à l'article d'Elie, car il contient quelques inexactitudes, mais aussi certains points qui doivent être précisés.

L'INSA Lyon accueille des étudiants étrangers au travers de processus européens ou internationaux (Erasmus, Mira, Brafitec….). (...) Dans ce cadre, et depuis un an, nous avons comme objectif d'améliorer la qualité de nos échanges. Il s'en suit que tout étudiant d'échange qui désire venir à l'INSA de Lyon n'est plus, aujourd'hui, automatiquement accepté. Nous effectuons une sélection des candidatures.

A côté de cela, plusieurs universités partenaires, notamment d'Amérique Latine, nous ont demandé de permettre à leurs étudiants d'effectuer, en plus, des stages en entreprise. Nous avons accepté, dans un esprit "commercial", d'aider les étudiants de ces universités à obtenir des stages. Quelques étudiants étrangers ont profité de cette situation : certains ne se sont pas présentés à l'entreprise, d'autres sont allés passer des vacances en Grande-Bretagne. Se sont alors posées à nous les questions suivantes :

Quid de l'impression auprès des entreprises concernées, car, c'est l'INSA qui s'était engagé ?

Quid de l'attitude de l'université d'origine lorsque nous les informions que nous avions perdu leurs étudiants ?

Il y a deux ans, les départements ont proposé que soit mis en place la condition suivante : ils doivent quelque soit le département obtenir de 18 à 20 crédits ECTS.

Au plus tard le 6 mars, c'est-à-dire après les jurys du 1er semestre, les Départements acceptent de signer les conventions pour les étudiants qui ont satisfait aux conditions précitées. Ce nouveau processus a reçu l'acquiescement de tout le monde y compris de nos partenaires étrangers. Cette démarche nous assure de la qualité des étudiants d'échange, qui, sont porteurs de l'image de l'Etablissement. Il y va de la crédibilité de l'Institut tout entier. Rien d'honteux, d'inacceptable et d'irresponsable dans l'attitude des Départements et de la DRI, au contraire. Effectuer un stage en entreprise n'est pas un droit pour les étudiants d'échange, c'est une facilité que nous leur accordons.

Jean-Claude BUREAU, Directeur de la DRI

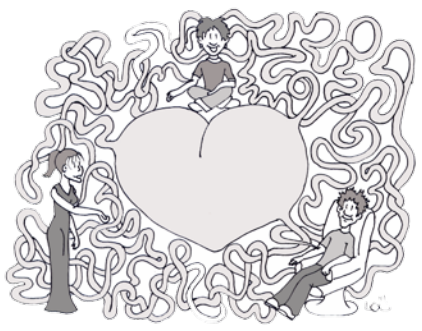
Donne ton sang !

Vous en avez forcément entendu parler cet hiver, les banques de sang se vident inexorablement en cette période critique de l'année.

Chaque été, pendant les vacances, et chaque hiver, pendant les fêtes de fin d'année, les donneurs se font rares dans les centres de l'EFS (Etablissement Français du Sang). Les vacanciers ne pensent plus à offrir leur sang en ces périodes de fortes activité dans les hôpitaux. Cette pénurie qui s'aggrave d'année en année est particulièrement inquiétante et nous concerne tous.

› Pleins d'aiguilles

Pour pouvoir pratiquer les perfusions nécessaires sur les 500 000 patients français, l'EFS doit collecter environ 8000 dons par jour. La France est globalement autosuffisante mais le volume de sang dans les banques diminue d'année en année. Il y a à peu près 1,5 million de volontaires qui donnent leur sang chaque année ; les étudiants représentent environ 32% des donneurs.



› Merci j'ai déjà donné

Beaucoup de gens ne voient pas pourquoi ils devraient donner leur sang : qu'ils ouvrent les yeux ! Ça ne nous est peut-être pas utile dans l'immédiat, mais un jour ou l'autre l'une de nos connaissances aura besoin d'une transfusion et s'il manque du sang, on pestera contre ceux qui ne donnent pas le leur. On leur donnera des qualifiquations sympathiques telles qu'égoïstes, pédophiles, adorateurs du démon ou percepteurs des impôts.

› Les dons

Les hommes peuvent donner 5 fois et les femmes 3 fois par an. Un donneur doit être en bonne santé et ne pas avoir eu de comportements à risque durant le mois précédent, blablabla... Bon on le sait. Les prochaines collectes se feront dans des bus aménagés de l'Etablissement Français du Sang, stationnés "rue des Sciences". Pour le personnel, la collecte se fera le jeudi 9 mars de 15h à 18h. Pour les étudiants, ce sera les jeudis 16 et 23 mars ainsi que le 6 et le 13 avril, toujours de 15h à 18h.

N'hésitez pas à faire un tour, pour donner votre sang ou pour vous informer sur les dons. Pour plus d'informations, contacter le service social étudiant ou le site internet de l'EFS. <www.efs.sante.fr>

Kakao

L'Insa nous ment !

Après la Française des Jeux, un deuxième géant français est pris en flagrant délit de mensonge et de manipulation. En effet, un ingénieur nous écrit pour dévoiler aux Insaliens la plus grosse arnaque depuis le Watergate.

Il est l'heure de me mettre à table. Cinq longues années à me taire. Cinq longues années à observer en attendant patiemment le bon moment. Et maintenant, à quelques jours de la fin de ma vie à l'Insa, à quelques jours du Gala, de mon Gala, j'ai décidé qu'il était de mon devoir de tout dire. Tout dire pour sauver ceux qui pouvaient encore l'être. Comme tous, à mon entrée à l'Insa, j'étais content d'être là et c'est tout ce qui comptait. J'étais heureux malgré la chaîne d'intégration, malgré la finesse des joyeux-drilles du comité de parrainage, malgré le début des cours. Heureux malgré tout. Mais très vite, cette aventure Insalienne tourna à la déroute. J'allais de déception en déception, de charybde en scylla.

C'est pourquoi, je décidai d'établir une liste non exhaustive des mensonges qui m'avaient le plus marqué. J'affichai cette liste dans mes toilettes et souvent je la mettais à jour. De la à dire que l'ampleur de mes révélations et la justesse de mes propos dépendaient très étroitement de mon rythme de digestion et de ma fréquence de visite de ce lieu hautement reconnu pour son atmosphère propice à la réflexion, il n'y a qu'un pas. Un pas que je ne franchirai pas.

› Les 10 dysfonctionnements

" Sfonctionnements !!! ". Et voilà, ça me reprend. Les séquelles de

cinq années de torture morale. Mais c'est ainsi que je nommai la liste des problèmes les plus graves auxquels je dus faire face. Les 10 commandements, "made in Storckland".

I - Une moyenne de promo constante et arbitraire, toujours il y aura. Plus précis que le hasard organisé des jeux de grattage, ce chiffre présente un écart-type anormalement bizarre.

II - L'harmonisation, jamais tu ne comprendras. Ou comment l'écart type de la moyenne aux interrogations est proportionnelle à la moyenne des écarts types aux DS.

III - En Humanités, toujours, entre 10 et 13, ta moyenne oscillera. Vous pourrez toujours essayer d'avoir plus, c'est bien d'essayer.

IV - Ta note aux TP jamais tu ne comprendras. Les TP, c'est la prise en compte du facteur chance.

V - Un enseignant chercheur en T.D. tu auras. Ca pour les chercher, il les cherche les exercices, à tel point qu'on peur se demander s'il va réussir à les résoudre.

VI - Un enseignant chercheur en amphi tu auras. On ne change pas une équipe qui gagne !

VII - Ton petit-déjeuner, jamais tu ne prendras, mais toujours tu paieras. En effet, on t'expliquera que pour conserver l'exception insalienne et pour sauver le soldat Beurk de la concurrence, ce sacrifice est indispensable.

VIII - Le montant exact de ton loyer, à l'avance, tu ne connaîtras pas précisément. Ainsi, un montant indicatif est parfois indicativement inférieur de 15 euros.

IX - Les chemins empruntés par les étudiants seront toujours boueux ou verglacés. Les voyages forment la jeunesse, mais qui veut voyager loin, ménage ses chaussures.

X - En département, plus d'autonomie dans ta scolarité on t'accordera. A tel point que l'appel en amphi, plus jamais on ne fera. Non, je rigole, faut tout de même pas exagérer : tous en amphi et les vaches seront bien gardées.

Enrico Rosif

La fin du Pétrole

En 2005, le prix de l'or noir s'est envolé pour frôler les records historiques des crises des années 70. La situation géopolitique mondiale , les événements climatiques exceptionnels et la forte augmentation de la demande de pays émergents comme la Chine et l'Inde sont à l'origine de cette forte hausse. Après une baisse relative, on revient aujourd'hui à des niveaux exceptionnels, proche de 70 dollars le baril. Et ce phénomène ne semble pas passager. On nous prépare de plus en plus à payer le pétrole au prix fort.

Au-delà du contexte actuel, un phénomène à plus long terme est évoqué pour expliquer cette augmentation des prix : le pic de production. Comment comprendre ce terme ? Va-t-on vers l'épuisement total des réserves dans les années à venir ?

Les choses sont plus complexes. Jusqu'à présent, production et consommation de pétrole (offre et demande) étaient intimement liées. La demande, toujours plus importante pour soutenir la croissance économique, était parfaitement satisfaite par la production : on ouvre le robinet de pétrole de plus en plus et le débit augmente à volonté. Ce robinet ne va pas s'arrêter de couler soudainement. Par contre, il arrivera un moment où le débit cessera d'augmenter, avant de diminuer petit à petit. La demande, elle, continuera de croître, les besoins énergétiques de la planète étant toujours plus importants. C'est ce phénomène que l'on appelle pic de production. Vous l'aurez compris, le pic entraînera une pénurie de pétrole : l'offre ne couvrira plus la demande. On imagine assez bien le résultat d'une telle situation sur l'économie mondiale : augmentation forte des prix, instabilité, crises… Pour quand le début du pic de production ? C'est assez dur à déterminer puisque la date dépend de la quantité totale des réserves de pétrole exploitables sur Terre. Or ce chiffre est très dur à estimer, pour des raisons techniques mais aussi politiques, les pays producteurs maintenant un certain secret sur l'état de leurs réserves. Une vision pessimiste, soutenue par un collectif d'experts indépendants (l'ASPO), annonce l'entrée imminente dans la période de pic (autour de 2010). Les estimations des compagnies pétrolières, qui reconnaissent et étudient le phénomène, sont elles plus optimistes : chez Total et à l'IFP (Institut Français du Pétrole), on parle de 2040. Il faut noter que des experts annoncent régulièrement l'imminence de la fin du pétrole depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Pourtant, la production a toujours continué d'augmenter, grâce aux découvertes de nouveaux gisements et aux progrès techniques. Mais même si la production de pétrole parvenait à rester sur une courbe ascendante.

Il est donc urgent de réfléchir sérieusement à notre avenir énergétique. Comment sortir de la dépendance aux énergies fossiles ? Il y aura des solutions techniques : d'autres sources d'énergie, l'amélioration des rendements… Mais la solution passe aussi (et surtout !) par une prise de conscience collective : la production d'énergie a des impacts importants sur la planète, l'ère de l'abondance énergétique se termine. Arrêtons les gaspillages !

Pour en savoir plus :
<www.peakoil.net>site de l'ASPO et *La vie après le pétrole* de Jean-Luc Wingert

Pour Objectif 21, Laurent

Fev 15

› Respiro

Emanuele Crialese (2002)

Lampedusa, île perdue au large de la Sicile, Grazia, jeune mère fantasque et originale se débat contre l'atmosphère machiste et oppressante de l'île. Ce film italien, poétique, réaliste, sensuel et d'une beauté cruelle a reçu le Grand Prix de la semaine de la critique, le Prix du public et le Prix du jeune Public au festival de Cannes.

Mercredi 15 février, 20h30

Mars 2

› Le Cauchemar de Darwin

de Hubert Sauper (2002)

Les rives du plus grand lac tropical du monde, considéré comme le berceau de l'humanité, sont aujourd'hui le théâtre du pire cauchemar de la mondialisation. Passionnant et saisissant, le documentaire, filmé façon polar, nous montre avec une acuité rare le capitalisme se nourrissant de la mort..

Jeudi 2 mars, 20h30

Mars 31

› Locataires

de Kim Ki-Duk (2004)

Tae-suk arpente les rues à moto et dépose des prospectus sur les portes des maisons. Quand il revient sur les lieux, il sait alors lesquelles sont désertées. Il y pénètre alors et occupe ces lieux inhabités, sans jamais rien y voler. Un jour, il s'installe dans une maison aisée où loge Sun-houa, une femme mal traitée par son mari...

Vendredi 31 Mars, 20h30

Mars 8-22

› Les Reflets

L'Association Pour le Cinéma et le ciné-club auront l'immense plaisir de vous présenter la 22ème édition des Reflets du Cinéma Ibérique et Latino-américain de Villeurbanne. Cette année, ce sont près de 50 longs métrages et de 10 courts métrages en provenance d'Espagne mais aussi d'Amérique du Sud qui seront proposés ! Venez nombreux !

Du 8 au 22 mars 2006,

Au Ciné Club, tous les films sont bien sûr en VO

2,5€ la place, 10€ la carte 10 entrées

En Salle

› La véritable histoire du petit chaperon rouge

de Todd Edwards (2005), avec les voix françaises de Michel Leeb et Maureen Dor.)

Une série de vols vient créer le trouble dans la petite forêt paisible que traverse l'innocent petit chaperon rouge pour apporter des galettes bla, bla,...
Vous pensiez tout connaître de l'histoire du petit chaperon rouge! Et bien, comme souvent, la vérité est bien plus sombre et ... drôle..

En Salle

› Munich

de Steven Spielberg, avec Eric Bana, Daniel Craig, (2005)

En 1972, le monde apprenait l'assassinat de 11 athlètes israëliens aux JO de Munich. Spielberg narre les évènements qui en découlent en tentant de démontrer l'inutilité de la violence au nom de la vengeance. On découvre, ahuris, l'énormité de la réalité des faits qui dépassent de loin la fiction. Le film est l'oeuvre la plus engagée d'un cinéaste aussi doué pour créer des rêves que pour dénoncer des cauchemards. Spielberg offre un superbe film en forme de prière.

En Salle

› Pompoko

de Isao Takahata (1994)

Cette fable d'animation japonaise illustre la vie des tanukis, blaireaux japonais, confrontés à la destruction de leur forêt par les humains. Ils doivent alors faire appel à l'ancestrale technique de transformation...
L'esprit Ghibli est toujours là: une animation sans faille, une conscience écologique, et des personnages teeellement kawaïs! [ndlr: mignon en japonais]

Cours ! Metrage

La mouette, animal méconnu et mal aimé, est aussi le nom de l'association audiovisuelle. Pourquoi ? On ne le sais pas, mais en tout cas celle ci ne bat pas de l'aile.

Vous avez toujours rêvé de marcher dans les traces de Spielberg ou Carpenter? Commencez comme eux avec un court-métrage et envolez-vous avec la Mouette!

La Mouette (assoc'vidéo de l'INSA) organise pour vous un concours de scénario de court métrage! Ouvert à tous les Insaliens sans distinction d'âge, qu'ils soient férus ou non de cinéma, ce concours a pour thème central : "La mafia Insalienne", ou alors, pour ceux qui seraient plus motivés : "La renaissance culturelle de l'Afghanistan en sortie de guerre froide". Vos idées fusent à l'évocation de ces thèmes? Alors, n'hésitez pas, lancez vous et écrivez le synopsis du film dont vous avez toujours rêvé! Mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'un court-métrage alors évitez le style autant en emporte le vent! Pratiquement, essayez d'écrire un scénario qui corresponde à environ 10 minutes de film. Autre détail important pour que la réalisation de votre film ne nous oblige pas à délocaliser nos locaux à Singapour ou à procéder à des licenciements de personnel : nous pouvons réaliser des effets spéciaux mais ils seront plus proches des Power Rangers que de Star Wars!

› Comment ca marche?

Les meilleurs scénarios seront ensuite sélectionnés par un jury formé de membres de La Mouette, du Ciné-club, de la TTI et de l'Art-scène.Le vainqueur pourra réaliser son court-métrage avec le matériel et l'aide technique de La Mouette et sera libre d'effectuer lui-même le casting de son film. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Participez au concours et vous aurez une chance de gagner l'un des nombreux lots que nous proposons (DVD, places de cinéma, affiches grand format...). Vous avez jusqu'au 7 mars inclus pour déposer votre synopsis signé au BDE, dans le casier de La Mouette, ou par mail à <mouette@bde.insa-lyon.fr> La remise des prix aura lieu le 30 mars en amphi Freyssinet, avec un pot à la clef. Le tournage du scénario du vainqueur se déroulera courant Avril-Mai. Bonne chance à tous!

POUR LA MOUETTE
MARC ET JULIAN
Contact : mouette@bde.insa-lyon.fr

Cross

Attention : le CROSS de l'INSA est en approche. Que tu veuilles épater ta belle, perdre des kilos superflus, montrer à ton coturne qui est le meilleur alors viens participer à la truculente 12ème édition du cross !

On te donne rendez vous le mercredi 26 mars à partir de 18h en face de la piscine. Choisis ta course :La course de 4km pour les filles et pour les équipes filles et mixtes Ou bien la course de 6km pour les garçons et les équipes garçons

Prépare dès aujourd'hui un costume abracadabrantesque pour le grand concours de déguisement. Oui mais le cross c'est long et pis moi j'préfère la vitesse… Pas de problème car pour la deuxième année consécutive, le challenge du sprinter récompensera le plus rapide au bout des 200m après le départ à la condition qu'il termine la course cela va sans dire.

Motive tes collègues d'amphis pour le classement par département !

Les personnels et profs de l'INSA ne seront pas en reste non plus; un classement particulier leur est réservé. Alors,
Elève : Pour apaiser ta douleur de t'être vu remettre un 2 par ton prof de maths ou de cristallo, viens donc l'assommer, l'écraser, le pulvériser et le ridiculiser lors du cross.

Prof : Tu désires asseoir encore davantage ta domination sur tes élèves, de pouvoir les regarder d'encore plus haut, et accessoirement de les chambrer de leur pitoyable condition physique, le cross de l'INSA est fait pour toi. (Et même si tes élèves te batte quand même, tu pourras toujours les sacquer pour te venger.)

Enfin après tant d'efforts, tu pourras arborer fièrement le T-shirt du Cross offert à tous les participants à faire pâlir tous tes potes et participer au grand tirage au sort à la K-Fêt.

Alors ressors ton short, repasse ton maillot, achete-toi une paire de chaussettes et cire tes baskets car l'heure du cross approche…

LE CIA

Inscriptions :
- Sur le site <www.crossinsa.free.fr> ou aux permanences au grand resto et au RU, les jours précédant l'épreuve, pour 1€
- Le jour même, pour 2€

Renseignements :
<crossinsa@yahoo.fr>

ETIC et tac...

A l'*Insatiable*, on n'ira jamais bosser pour ETIC, question de principes. Eux sont moins aigris, et vont même jusqu'à faire appel à nous pour faire leur pub.

ETIC, c'est une Junior Entreprise, une association que l'on retrouve dans toutes les grandes écoles de commerce et d'ingénieur de France et d'Europe. Notre but est d'apporter une expérience associative aux membres bénévoles et une expérience professionnelle rémunérée aux membres intervenants (plus de 45 000 € distribués aux Insaliens en 2005 !)

ETIC, c'est 25 membres actifs organisés autour d'un pôle qualité pour l'amélioration continue, d'un pôle Com' chargé de l'événementiel et des relations extérieures, d'un pôle trésorerie qui s'occupe des sous, et enfin d'un pôle affaires, chargé de prospecter, négocier, et encadrer les équipes techniques.Mais avant tout, ETIC c'est 3000 insaliens, susceptibles d'effectuer des prestations auprès des clients.

› Ca sert à quoi?

Pour les administrateurs bénévoles, c'est l'occasion rêvée de faire ses premiers pas dans le monde de l'entreprise. Avec les différents pôles, vous aurez l'occasion de tester et de développer de nouvelles facultés. C'est aussi participer aux meilleures formations faites par nos partenaires (Altran, Microsoft, KPMG, BNP), et rencontrer des étudiants de toute la France lors des congrès.

Enfin c'est surtout le moyen de s'éclater et de partager des expériences au sein d'une équipe dynamique et motivée!

Pour les intervenants techniques, c'est l'occasion de travailler sur un projet concret en rapport direct avec ta formation, parfois même au sein d'une équipe pluridisciplinaire.

Ceci en travaillant selon les horaires que tu veux, chez toi, tout en touchant une rémunération fort confortable permettant de réaliser tes rêves les plus fous…

› Pourquoi pas moi ?

Pour les administrateurs, il suffit de passer au local bâtiment H, durant les permanences, de 12h à 14h tous les jours ainsi que le jeudi après midi. On recrute en continu, les projets débordent, le bureau va bientôt changer, c'est le moment de venir nous voir et prendre un café !

Si tu souhaites réaliser des études, il faut juste t'inscrire aux mailing listes d'ETIC soit en te rendant sur le site de la DSI, soit en nous envoyant un mail à <etic@insa-lyon.fr>. De cette manière tu seras parmi les premiers informés des nouvelles propositions d'études.

Nous espérons que cela t'a permis d'y voir plus clair, et à bientot.

LA COM' D'ETIC

Bourrins bourrés

Quelques petites explications pour ceux qui pensaient que les Insaïades n'étaient qu'une banderole ridicule dans le Hall de la MdE.

Pour les lecteurs pressés, petit résumé. Réservez votre week-end du 15, 16 et 17 avril pour la compétition et les trois dernières semaines de mars pour les sélections, simple formalité administrative et financière de l'ordre d'une sortie ski. Pour les lecteurs qui ont soif de connaissance, en voilà plus. Petit rappel du dernier épisode... Retour en 2002, Lyon accueillait ses dernières insaïades. Mais qu'est ce que c'est donc les insaïades? Comme son nom l'indique c'est la réunion au cours d'un week-end sportif et festif voire sportivement festif d'insaïens de toute la France. Donc si vous aimez le sport, les fêtes ou les rencontres insaïennes, cet événement est fait pour vous.

›Au Menu

Depuis la manif' a fait le tour de France (Rouen, Rennes, Toulouse) et cette année l'ancre est revenue s'échouer sur notre campus. L'ancre est aux insaïades ce que la flamme est aux olympiades. Sauf que personne l'a amenée en courant et que tout le monde veut la tirer... Mais cette année, elle ne bougera pas!

Premier jour, débats sportifs et amicaux à Miribel Jonage. Deuxième jour, même chose, mais sur le campus. Pour ceux qui connaissent pas Miribel, c'est l'occaz' de découvrir où venir fêter ses DS de juin autour d'un barbecue et d'une baignade. Voilà pour le coté sportif, pour les soirées c'est très simple, deux soirées, deux salles, deux ambiances (concerts et dancefloor). Dernière info : les soirées seront ouvertes à tout insalien participant ou non aux insaïades.

Alors n'oubliez pas de bloquer votre week-end de Pâques. Les plus coriaces monteront une équipe supramotivée et qui crie très fort. Les moins bourrins, une équipe tranquille pour rencontrer les autres insas. Les oiseaux de nuit ou non-sportifs viendront aux fêtes. Et les plus beaux et les plus forts viendront nous donner un coup de main en tant qu' orga. Rendez vous à tous le 15, 16 et 17 avril!!!

LES BOURRINS INSALIENS

L'Auberge Espagnole

Que ce soit dans la queue du resto ou dans les escaliers des résidences, on arrive toujours à déceler une conversation en espagnol par ci, en vietnamien par là, c'est aussi ca qui fait le charme de l'INSA, véritable "Melting'Pot" estudiantin.

Imaginez vous dans une des nombreuses résidences insaliennes, frappez à la première porte que vous verrez, de l'étage de votre choix: vous avez une chance sur 72 de tomber sur une personne d'une nationalité différente de la votre.

› Hospitalité Naturelle

La porte s'ouvre, vous vous présentez brièvement et on vous invite immédiatement à entrer. Vos hôtes semblent très ravis de vous recevoir, ils vous proposent un verre et à leur accent, vous devinez avant même qu'ils ne vous l'aient dit qu'ils viennent direct d'Italie. Plus tard, ils vous préciseront qu'ils viennent de Naples… au bout de quelques minutes, vous découvrirez des histoires pour le moins intéressantes : vous saurez comment ces deux jeunes personnes non francophone, ont quitté leur douce Italie pour la France, comment ils ont appris le français en deux mois, et comment ils se sont habitués à la vie "à la française".

› Parcours du Combattant

Refaire sa vie d'étudiant à l'étranger n'est pas une mission de toute simplicité : beaucoup d'obstacles en font une dure épreuve, certes, mais sans doute inoubliable. Et sachez que ce genre de séjour n'est pas toujours comme c'est décrit dans les films… Mission numéro un trouver la salle de cours. Détrompez vous ce n'est pas ci facile que ça ! Des générations d'étudiants se sont perdues dans les méandres des couloirs de facultés ou d'écoles étrangères : des informaticiens se sont retrouvés dans des amphis de biologie, des mathématiciens dans des travaux pratiques de chimie organique…

Après la quête de la salle de cours, une autre épreuve vous attends : comprendre le cours. Le professeur parle une langue que vous "pratiquer" depuis

peu, mais ce n'est pas un obstacle pour vous car les polys sont la pour rendre le cours plus accessible…

Fin du cours. Epreuve réussie, vous pouvez passer au stade supérieur : le TD.

"Y a-t-il quelque chose que vous n'auriez pas compris ?" Non, vous ne rêvez pas c'est bien à vous que le prof s'adresse. Tous les regards se dirigent vers vous. A tout hasard, vous lancez un petit " oui ".

› Tout n'est pas si rose

Le prof sourit. Vous pensez avoir réussi, mais voila qu'il vous relance un "qu'avez-vous mal saisi ?". Là vous vous sentez mal, qu'a-t-il dit ? Que veut il dire ? Que répondre ? … Dans ces cas d'extrême urgence, la seule réponse, qui marche presque toujours : un "je ne sais pas" franc et massif. La réaction qui s'ensuit n'est pas vraiment celle que vous espériez… dommage ! Vous vous sentez un peu confus au départ mais vous oubliez bien vite votre malaise. Après tout vous êtes étranger, vous ne parler pas la langue, ou du moins pas encore…

Midi, c'est l'heure de manger. Vous êtes confiant car la France est connue partout dans le monde pour sa gastronomie. Vous faites la queue comme tout le monde, vous attendez patiemment votre tour pour être servi… Mais voila que l'on vous dépasse. Vous vous sentez mal, vous avez l'irrésistible envie de défendre votre place, de résister, lutter pour être le dernier à prendre cette délicieuse pâtisserie qui n'attends plus que vous. Mais, vous vous sentez complètement impuissant : comment dit-on ici "c'est mon tour, faites la queue comme tout le monde !" ? Raté ! Ce ne sera pas pour cette fois que vous prendrez la parole… Vous vous promettez que la prochaine fois vous ne vous ferez pas avoir,en attendant, vous vous contenterez d'un fromage…

SARA

A Radio in the Head

Radiohead, un groupe mythique pour certains, une voix déprimante pour d'autres, va encore déchaîner les passions avec la sortie prochaine d'un 7ème album...

C'est désormais officiel. Radiohead travaille bel et bien à la réalisation studio d'un septième album. Après l'excellent "Hail To The Thief" qui regroupait en un album tous les aspects de leur parcours musical, on croyait qu'ils allaient en rester là. Le quintête anglais est décidemment aussi imprévisible qu'attendu. En effet, à la vue de la qualité des six derniers opus, il est normal que ce groupe, souvent affublé du titre de "meilleur groupe de rock au monde", se retrouve sous les projecteurs dès que l'occasion se présente.

› C'est pour bientôt?

Pour l'instant aucune date de sortie n'a été officialisée, pas plus que le nom de l'album. Comme d'habitude pour ce genre d'évènements, de nombreuses rumeurs circulent sur internet, ainsi que de faux fichiers.

Après un hiver marqué par les problèmes de voix du chanteur Tom Yorke, Radiohead devrait reprendre sa tournée américaine où ils révèleraient alors leurs nouveaux morceaux. Malheureusement et comme trop souvent, cette tournée ne comprendra aucune date sur le vieux continent.

Reste à savoir maintenant quelle surprise nous réservera le quintête d'Oxford après le grandiose "OK Computer" et les expériences électroniques de "Kid A" et d"Amnésiac". Peut-être une nouvelle expérience originale.

› Un nouveau chef d'oeuvre?

Ca, on ne peut pas encore le savoir mais ce qui est sûr, c'est que comme d'habitude leurs soucis de qualité exacerbée les empêchera de sortir leur album prématurément, s'il n'est pas encore à leur goût.

De nombreux inédits de Radiohead, datant de 1988 et de 1990, devraient rapidement sortir dans les bacs. Il s'agit de chansons tout à fait inédites, quand Radiohead s'appelait encore "On A Friday" puis "Shindig".

Pour ceux qui ne les connaîtraient pas encore, c'est donc le moment de courir les découvrir et pour les fans comme moi il va falloir rester vigilant.

Nono's

Le Gala, c'est extra!

L'équipe Gala a bravé Morphée qui s'agrippait à elle pour vous livrer son impression sur cette 10ème édition. De cette lutte acharnée, en est sorti cet article pour vous remercier et vous dire à l'année prochaine.

10 Février à midi : l'équipe Gala se prépare pour partir à l'ascension de l'Espace Alto. Elle finit dans la nuit toute l'installation des structures.

11 Février au matin : Branle-bas de combat général dans tout l'Espace Alto. Ca y est, on est arrivé au jour J.

› Au menu

La Remise des Diplômes générale en guise de mise en bouche : un nouveau lieu, une nouvelle scène, plus de chaises et une cérémonie toujours aussi impressionnante.

Passons au plat de résistance pour les diplômés : deux salles accueillaient le dîner de nos nouveaux diplômés et de leur famille, l'une sur le thème de l'air et l'autre sur le thème de l'eau. Les décors plongeaient les participants dans une ambiance intime. Centres de table suspendus ou flottants, les assiettes étaient toujours aussi bien préparées.

Vous prendrez bien une soirée de gala en dessert ? Plus de 3000 visiteurs sont venus découvrir ce nouveau site. Un record jamais atteint ! Le Gala fut complet dès le jeudi matin.
Pour ce 10ème gala, objectifs : plus d'animations et plus de décors.

› Les animations

Des animations originales telles que le déshabillage sur monocycle (pour le plus grand bonheur des demoiselles) ont été intercalées avec les animations phares. Un joyeux concert par les Tit' Nassels a débuté la soirée suivi du défilé de mode qui a attiré les foules et fait des envieux et envieuses... Les associations de l'INSA ont été bien représentées par de nombreuses démonstrations : musique, danse ou autres jongleries ont séduit la foule. Là où défilaient quelques heures plus tôt les officiels, se trémoussaient maintenant les insaliens.

Pour les décors, de nombreux orgas se sont donnés à fond pour que ce 10ème gala soit une réussite et vous transporte dans un nouvel univers.

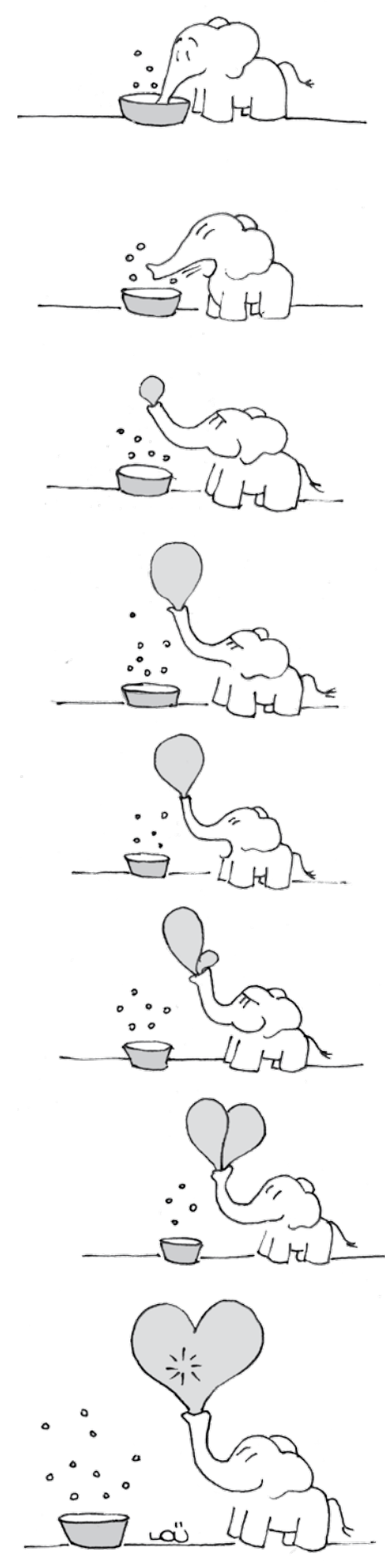
On se promenait le long d'une rivière à l'accueil pour ensuite traverser la forêt dans le bar central et finir entouré de flammes. En revenant sur ses pas, on passait le couloir de l'air pour arriver dans le bar champagne qui eut un grand succès.

La soirée s'est déroulée sans encombre, seuls quelques nouveaux diplômés et amis ayant fêtés plus que de raison cette réussite avec force champagne, ont dû avoir un réveil difficile.

Merci à tous les participants en espérant que vous avez passé une agréable soirée. Et un grand merci à tous les orgas sans qui tout ceci n'aurait pas été possible.

N'hésitez pas à renvoyer vos impressions positives ou négatives sur le mail du gala <gala@bde.insa-lyon.fr>. Elles seront retransmises à la prochaine équipe pour mieux vous satisfaire.

L'Equipe Gala
(fatiguée après 36h sans dormir)



Villeurbanne, terre inconnue?

Insa de Lyon ou Insa de Villeurbanne? La ville qui abrite notre institut est méconnue de ses étudiants. Ils la connaissent même moins que Lyon, c'est dire tout ce qu'il nous reste à apprendre sur cette "ville qui nous rassemble".

Si vous êtes un habitué de la partie gauche du comptoir de la K-fêt, ce qui est possible, vous avez sans doute remarqué la petite boîte du crieur public attendant vos billets doux. Il vous invite à prendre l'apéro au CCO avec lui tous les premiers mardis du mois. Ce qu'il oublie de préciser, c'est qu'en hiver, il hiberne. Mais ça ne fait rien. Quoi de plus sympathique que de prendre un verre villeurbannais, avec l'équipe du Centre, quelques acteurs du TNP, de vieux citadins du quartier et deux, trois étudiants ?

De sentir qu'on n'est pas seulement paumé dans la banlieue lyonnaise, mais résidents d'une ville à fort caractère. Car Villeurbanne est née de la conviction qu'elle a une identité à préserver. Le résultat observable à notre échelle, c'est l'esprit de solidarité qui émane de la ville et dont témoignent la coopération des centres culturels, la richesse de la « démocratie de proximité » et, entre autres, les apéros du CCO.

› Villeurquoi ???

Quel lien avons-nous avec Villeurbanne ? Presque rien. Avec Lyon ? L'Insa de Lyon. Le sentiment d'appartenir à une grande métropole. Et c'est bien normal : en tant qu'étudiant en école, il est bon de se sentir au cœur de la dynamique de la seconde agglomération du pays. Pas question d'être d'une école de banlieue !

De plus, nous sommes de passage ici, par hasard, nous aurions pu nous retrouver à Clermont-Ferrant ou à St Pé- sur-Nivelle, ça n'aurait pas changer grand chose. A part peu être le confort de la très grande ville, les soirées lyonnaises, la Part-Dieu, le TGV…Mais qui regretterait la ville qui nous abrite, que très peu connaissent en arrivant et que peu connaissent en sortant ?

Nous ne serons jamais villeurbannais, cela est clair. Mais Villeurbanne, qui, depuis les premières heures de son urbanisation, a toujours défendu son identité culturelle et politique contre la ville de Lyon mérite qu'on s'intéresse un peu à ses particularités.

› Villeurbanne l'Américaine

Il y a longtemps déjà, dans les années 30, Villeurbanne vit construire le quartier des Gratte-Ciel, sous l'impulsion visionnaire de Lazare Goujon, son maire. Les constructions étaient inspirées des hauts buildings américains, à structure métallique, et comptaient alors parmi les premiers gratte-ciels d'Europe. C'était un centre ville bâti de toute pièce, à la fois culturel avec le Théâtre de la Cité (devenu TNP), politique avec la nouvelle mairie et social avec des appartements qui changeaient radicalement de l'habitat ouvrier, très médiocre à l'époque. Il devait contrer la mainmise de Lyon sur la ville.

› Ville culturelle

Plus tard, dans les années 70, Villeurbanne devint un des fers de lance de la décentralisation culturelle. Le transfert à Villeurbanne du TNP (fondé par Jean Vilar à Chaillot dans les années 50), sous la coupe de Roger Planchon, directeur de l'ancien Théâtre de la Cité qui refusait un poste parisien, et du jeune Patrice Chéreau, devint un symbole et coïncida avec « l'age d'or » de la mise en scène en France.

Voilà, entre autres choses, ce qu'on m'a raconté mardi dernier, autour d'un verre de rouge, dans l'ambiance tamisée du CCO. Je n'ai pas appris grand chose, j'ai juste apprécié de me retrouver dans une Villeurbanne plus authentique que celle qu'on côtoie tous les jours et j'ai eu envie de vous en parler un peu.

Adrien

Les carnets de l'Association Terroriste de l'INSA N°III

Ami lecteur, ceci est l'unique récit des péripéties qui ont rythmé le destin tragique des trois membres (Bombe, Pétard et Allumeur) du collectif le plus mystérieux de l'INSA de Lyon : l'Association des Terroristes de l'INSA.

"Le déphasage de la mèche avec l'impédance spécifique du détonateur", la cause de cet échec était simple. Les conséquences n'étaient pas désagréables pour autant, la cheminée de la chaudière du campus ressemblait maintenant à un chou-fleur, un style art moderne qui ne pouvait pas rendre cette antiquité plus laide.

Bombe, Pétard et Allumeur fêtèrent ce soir-là leur semi-victoire à la K-fêt n'hésitant pas à tomber dans des états de productivité et d'imagination avancés. Cette nuit fut fertile en idées explosives : Allumeur inventa le principe de la bombe probabiliste sans détonateur ni mise à feu, imprévisible et efficace, elle collait parfaitement aux projets de notre groupe terroriste. Bombe entreprit de racheter la K-fêt dans le but de dominer la planète INSA et Pétard trouva le nouveau projet de destruction hypothétique mais néanmoins probable : la salle de chouille.

Pour l'heure, leurs projets titanesques étaient tous en suspens à l'approche des premières interrogations. Les TD de nos energumens ne se passaient pas à merveille. Allumeur tenta en vain d'expliquer à son enseignant d'OMP que la meilleure façon pour calculer le divergent sur un volume était de multiplier le coefficient d'expansion du matériau par la chaleur de détonation spécifique de la mèche. Bombe n'arrivait toujours pas à convaincre son professeur de culture et communication que de nos jours l'opium du peuple n'était plus la religion, mais le sexe et que la solution aux problèmes géopolitiques actuels ne pouvait être que l'alcool. Pétard n'assistait que rarement aux cours, il préférait souvent allumer quelques feux de poubelle en face de la direction, activité notoirement plus intéressante.

Suivant le vieil adage insalien, "Chiade sans chouille, tu pars en couille". Nos compères décidèrent que le temps était venu de réaliser le coup d'éclat qui leur donnerait leurs lettres de noblesse dans le milieu très fermé des terroristes en tous genres. Basques, Bretons et Alsaciens (ndr: Elsaß frei !) reconnaîtraient enfin leur talent. Le plan monté par Pétard était simple : pour toucher un maximum de personnes, attaquons-nous à ce qu'ils aiment tous, le grand resto fut donc mis à l'écart et la salle de chouille devint l'objet de toutes leurs attentions. Grâce au plan de rachat de la K-fêt par l'ATI, Bombe et Allumeur s'étaient infiltrés dans le cercle restreint des barmans. Ce poste leur permis d'avoir accès à la réserve qui se trouve dans le sous-sol de la MdE. Ils profitèrent de leurs services tardifs pour poser discrètement quelques pains du grand resto habilement transformé en bombe probabiliste par Allumeur.

La première série d'explosifs ne résista pas à la première soirée bien arrosée organisée par le Comité de Parrainage. Les vibrations de la musique, les vapeurs alcoolisées et quelques régurgitations acides eurent raison de ces mécaniques d'horloger suisse waterproof 50 mètres. La deuxième série fut sécurisée en déguisant les explosifs en bouteille d'eau : liquide inconnu dans cette salle de déchéance permanente.

Ce n'est que la veille du feu d'artifice final que Bombe se rendit compte qu'une déflagration de ce type provoquerait des dégâts irrémédiables à la K-fêt et ferait faillir son plan machiavélique de domination du monde.

Assemblés en AG, ils prirent le soir même la décision de ne plus s'attaquer qu'aux bâtiments qu'ils n'affectionnaient pas particulièrement ; le projet chaos au grand resto leur revenait en tête.

Prendre un bon départ'

Deux ans de premier cycle, c'est lourd. Trois ans dans un départ' qui ne vous convient pas, c'est pire. Pour vous aider à choisir (enfin pour ceux qui sont bien classés, les autres ils vont en GE et ils la ferment), la rédaction de l'*Insatiable* vous a préparé ce petit test visant à déterminer ce qui vous correspond le mieux. Les vieux aigris déjà en départ' pourront toujours vérifier s'ils n'ont pas raté leur vie.

Question initiale

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur avec un ours brun fou furieux, que faîtes vous ?

- ✔ Vous l'attaquez au corps à corps.
- ■ Vous vous rapprochez lentement de son espèce pour mêler votre patrimoine génétique au sien.
- ✘ Vous regardez vos pieds, il va bien finir par partir.
- ● N'importe quoi... Y'a pas d'ascenseur à Oyonnax.

D'après vous, 2 + 2 = ...

- ✔ 3,999999999 par une méthode d'analyse numérique basée sur le théorème du point fixe.
- ■ 4 mais 3 serait plus rentable, ça nous ouvrirait le marché chinois.
- ● 4 théoriquement mais -0,0001231 expérimentalement.

Pour vous le néon c'est ?

- ✘ Un petit poisson d'aquarium.
- ■ Le second gaz noble le plus léger, de numéro atomique 10 possédant 40 fois le pouvoir réfrigérant de l'hélium et 3 fois celle de l'hydrogène liquide.
- ● Trop la classe sous une voiture.

Vous êtes en panne d'essence?

- ♥ Vous prenez une pose langoureuse sur le capot pour trouver un taxi.
- ■ Vous rentrez à Oyonnax à pied, y a pas de station à moins de 100km.
- ✔ Vous prenez un chewing-gum et un cure-dents, Mac Gyver le fait pourquoi pas vous.

Un cheval dans un champ, pour vous c'est?

- ✔ C'est un de moins que dans votre Méhari toute en plastique.
- ● Un cheval de Troie ! Vite un antivirus.
- ■ Un Bourrin qui s'est perdu suite à une soirée trop arrosée.

Etant petit vous jouiez...

- ● aux cartes Magic.
- ■ à voir combien de temps votre lapin pouvait il survivre dans une chasse d'eau.
- ✔ à téléphoner à votre voisin grace à un ingénieux système de pots de yaourt.

A la plage, vous emmenez :

- ✔ Du sable.
- ✘ Votre chameau domestique, ça lui rappelera son Sahara natal.
- ■ Tuning Mag' et une glacière de 33 export.

Vous êtes perdu(e) en forêt, vous avez froid. Que faîtes-vous?

- ■ Vous l'avez bien cherché, fallait pas lutter contre l'effet de serre.
- ✔ Vous virez votre assistant, c'est pas de sa faute mais ça défoule.
- ● Vous construisez un pont pour pouvoir dormir dessous.

Pour vous internet, c'est ?

- ♥ ‹www.meetic.fr›
- ■ Un réseau de lignes RNIS et RTC reliant des clients PPP, PPPoX, ATM, basé sur un modele OSI.
- ✘ Mieux que le film du premier samedi du mois sans décodeur.

Dans votre ordinateur il y a ?

- ● Linux, le Libre vaincra !!!
- ✘ L'intégrale d'Ushuaïa en DivX
- ■ Une alimentation customisée pour qu'elle fonctionne sous 40cm d'eau et de bière.

Si vous aviez un élevage de girafes, vous feriez...

- ✘ Des girafepinguins qui craignent le chaud et le froid.
- ● Des combats à mort de girafes avec paris.
- ✔ Un éplucheur à girafe automatisé, inutile mais rentable.
- ■ Des ponts en béton précontraint.

Comment vous voyez vous dans dix ans ?

- ● Finissant votre thèse sur les similitudes génétiques entre le singe Bonobo et la cuillère à thé.
- ✘ Dans une décapotable rouge suite à votre troisième divorce.
- ■ Luttant contre ces salauds de pollueurs ou PDG de Total.
- ✔ En prison suite à l'oubli d'une virgule lors du dimensionement d'un viaduc (fallait pas sécher).

Dans votre frigo il y a ?

- ● Des apéricubes formant une structure rhombohédrique parfaite.
- ✘ Le cadavre de Pouic Pouic, votre lapin nain, mort il y a quatre ans.

Vous pensez mourir...

- ● D'une crise d'épilepsie après 72 heures de World Of Warcraft.
- ■ Trucidé par le directeur de départ' pour avoir grillé un composant à 35 000 euros.
- ✘ De la tuberculose, attrapée lors d'un TD en bungalow insalubre.

GMPP

GI

Refais le test, tu as surement dû te tromper quelque part.

GM

Tu as choisi GM, à toi les joies des planétaires, des trains epicycloïdaux et des ailerons arrières sur les 106 kid violettes.

GEN

A partir de maintenant, il va faire 12° chez toi, tu mangeras des yaourts au soja, des radis noirs lacto fermentés et tu utiliseras le papier toilette des deux côtés.

GCU

Tu es dans le meilleur départ' de l'INSA, tu es beau, tu es fort, tu es intelligent et tu le sais. C'est pour cela que tout le monde te déteste.

BS

Tu es une fille ou tu es au paradis. Tu nous raconteras ?

SGM

Bon de toute évidence, ce n'est pas ton premier voeux. Ne boude pas c'est quand même un très bon départ' pour... euh... disons qu'il est proche du grand resto.

GE

Franchement, ton départ', toute la rédac' cherche des blagues dessus depuis une bonne heure. RIEN. Tu t'apprêtes à passer les trois années les plus longues de ta vie...

TC

La vie de SDF n'est pas facile tous les jours mais l'enseignement au grand air forme la jeunesse.

IF

Bon, on ne va pas te raconter d'histoires... Ca ne va pas être facile tous les jours. La solitude va certainement te peser mais garde à l'esprit que tu seras toujours le ranger Elf le plus puissant du royaume d'Azeroth.